

accepte, franchement et sans arrière-pensée, la forme républicaine du pouvoir, les institutions démocratiques, pour lesquelles le pays vient encore d'affirmer, avec tant d'énergie, — nous allions dire avec tant de brutalité, — ses préférences et son choix.

---

Léon XIII et la France. — Dans une lettre récente au Cardinal Archevêque de Bordeaux, Léon XIII résume, en effet, de nouveau, avec une netteté et une éloquence admirables, la ligne de conduite que les catholiques Français ont à suivre, en même temps qu'il flétrit, avec une vigueur indignée, la conduite de ceux d'entre eux qui n'ont pas craint de contredire ses enseignements ou de leur refuser obéissance. “ *Nous désapprouvons grandement*, dit le Souverain Pontife, *l'audace de quelques hommes qui, se recommandant du nom de catholiques, se laissent emporter par l'esprit de parti* et n'épargnent même pas au Pontife Suprême leurs critiques acerbes. Et pourtant une expérience prolongée l'a clairement appris à tous : l'état de votre pays s'est tellement modifié que, dans les conditions où est actuellement la France, il ne paraît pas possible de revenir à l'ancienne forme du gouvernement sans passer par de graves perturbations. Dès lors, nous n'avons pu souffrir que quelques hommes, entraînés par l'esprit de parti, se servissent *d'une apparence de religion* comme d'un bouclier, pour faire plus sûrement opposition au pouvoir public depuis longtemps établi ; de ces tentatives d'opposition, en effet on ne pouvait attendre aucun résultat utile, mais seulement des conséquences très défavorables pour l'Eglise.”

“ C'est pourquoi, nous avons fait appel à tous les citoyens Français, aux *hommes de conscience et de cœur*, leur persuadant de reconnaître et de garder loyalement la constitution du pays telle qu'elle est établie et, oubliant les vieilles querelles, de travailler énergiquement à ce que l'équité et la justice président aux lois. Il est, à la fois, *malheureux et absurde* qu'il puisse se rencontrer quelqu'un qui, se vantant d'avoir plus souci de l'Eglise que Nous même, s'arroge le droit de parler en son nom, contre les enseignements et les prescriptions de Celui qui est en même temps le Protecteur et le Chef de l'Eglise.

“ Nous croyons à la vérité que *ces hommes dont la conduite est, à la fois, si audacieuse et si indigne*, ne peuvent trouver, en France,